

## LE TOMBEAU DES LUCIOLES

Isao Takahata 1988

### Structure du récit

**Objectif** : comprendre la structure du film et justifier ce traitement du temps.  
Travail à faire juste après la découverte du film.

Demander aux élèves ce qu'ils ont compris de l'histoire, en se fondant sur le pré-générique (montré une nouvelle fois).

On donne la fiche qui détaille ce pré-générique, on insiste sur la couleur rouge et les lucioles qui accompagnent toujours les spectres, et on demande aux élèves s'ils ont repéré d'autres passages « rouges » :

- Séquence 5 : dans le train
- Séquence 6 : descendent du train et voient Seita arriver chez la tante
- Entre séquence 15 et 16 : se bouche les oreilles, accablé de revoir la scène des kimonos.
- Séquence 20 : les deux spectres regardent l'entrée de l'abri.
- Séquence 36 : sur le banc, à la fin.

→ **Conclusion** : il ne faut pas oublier que la fin sera tragique, ces moments nous le rappellent sans cesse. Le narrateur est Seita-fantôme.

Aux élèves : les autres flash-back ?

(Pour les aider : sait-on quelque chose de leur vie d'avant la guerre, d'avant l'élément perturbateur, la guerre ?).

#### Trois flash-back pour avant l'élément perturbateur :

- La plage (séq. 14), la mer, la mère. Ce qui crée le souvenir : la phrase « si on nage, on aura faim ». La scène fait revenir à la réalité.
- La photo (séq. 16), ce qui crée le souvenir : les fleurs du kimono, des pétales tombent sur la photo et deviennent pluie de grains de riz.
- La revue navale (séq. 23). Les lucioles deviennent les lumières des navires et du feu d'artifice. Le retour à la réalité se fait par le jeu de la guerre.

#### Deux autres flash-back en cours de récit :

- L'image très fugitive du cadavre de la mère (séq. 24).
- Déclenchement : le tombeau pour les lucioles. [On peut justifier ici le titre : Setsuko petite luciole, luciole à la fois vie et mort, magie éphémère, espoir et déception]. Retour à la réalité et larmes de Seita.
- Les souvenirs heureux de la vie dans l'abri (séq. 35), par les objets qui ont fait leur quotidien et la chanson, qui est l'élément déclencheur.

**Conclusion sur la fonction sur ces cinq flash-back là** : [Là, on peut dessiner un axe du temps et placer dessus les moments de l'histoire et les flash-back, pour visualiser la structure non linéaire du film]

Ces flash-back permettent de traduire les émotions de Seita qui ne se les autorise pas (entre les séq. 15 et 16 par exemple, où Seita-personnage ne sait pas comment réagir, et où Seita-narrateur se bouche les oreilles de douleur) ; à mettre en parallèle avec ses rares larmes.

**Exercice d'écriture :**

→ En 4<sup>ème</sup> : à partir du souvenir sur la plage... (Course + repas).

Transposer la scène à l'écrit, en privilégiant l'expression des sentiments et en comblant l'ellipse. On se rendra ainsi compte des difficultés d'écriture pour faire passer du présent au souvenir.

→ En 3<sup>ème</sup>, la même chose avec de plus le retour à la réalité. [Ou bien même type de travail à partir de la scène de la photo]. Vie de famille à imaginer, en opposition et en parallèle avec la vie chez la tante.